

Fête d'automne 1958

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **26 (1958)**

Heft 11

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

anonyme, moi aussi, messieurs les lecteurs sceptiques, moi aussi je me suis senti capable d'aimer un tel Ganymède marin, de l'aimer ardemment, sincèrement, mélancoliquement, parmi les brumes de l'île sauvage, l'odeur humide du varech, le cri rauque des goélands, de l'aimer, oui, et de souffrir de sa mort, peut-être d'en mourir, comme lui... Cela vous paraît sans doute... Comment dites-vous ? Crevant ! C'est le terme exact.

Si j'ai insisté sur ce drame obscur qu'on a voulu travestir en histoire galante, c'est qu'elle me semble refléter le tragique malentendu, l'incompréhension totale qui nous retranche de la Société. On ne nous prend pas au sérieux. Pour tous, nous sommes des pitres, incapables d'un sentiment profond, honnête, sincère. N'est-ce pas là notre malheur et notre seule malédiction ?

Fête d'automne 1958

par Darius

Je me fais l'interprète des 500 participants qui répondirent à l'invitation de nos camarades zurichoïses, à la traditionnelle fête d'automne, pour les en remercier sincèrement.

Comme toujours les absents ont eu tort, car quelle joie débordante nous ont donné ces camarades qui se dépensent sans compter, pour offrir quelques heures de vrai bonheur et faire oublier les soucis quotidiens, à ceux qui accoururent de partout, sur les bords de la Limmat en ce samedi 4 octobre. Il serait difficile de les nommer; tous sans exception ont droit à nos compliments et notre reconnaissance. Cependant, je m'en voudrais de ne pas citer Rolf, cheville ouvrière de cette ruche bourdonnante. Sa comédie en deux tableaux très spirituelle et ravissante, élevée avec brio, fut même bien comprise par le Romand que je suis. Que dire aussi du cabaret dont les numéros de chants, de danses furent couronnés par des tonnerres d'applaudissements ! Chatoyants costumes, jolies filles et beaux garçons... rien ne manquait pour satisfaire les goûts de chacun. Merci donc à tous, artistes, musiciens, sans oublier ceux qui ont travaillé dans les coulisses.

Le bal fut très animé jusqu'à l'aube, dans notre milieu point de ségrégation raciale, bien au contraire, car les noirs américains eurent leur part de succès. Point de frontière aussi, puisque nos camarades d'Allemagne, de France, d'Italie pour ne citer que nos proches voisins, fraternisèrent dans un même élan d'allégresse et de compréhension mutuelle, plus qu'il n'en faut pour affronter avec ces beaux souvenirs, les frimas de l'hiver et donner confiance en l'avenir.